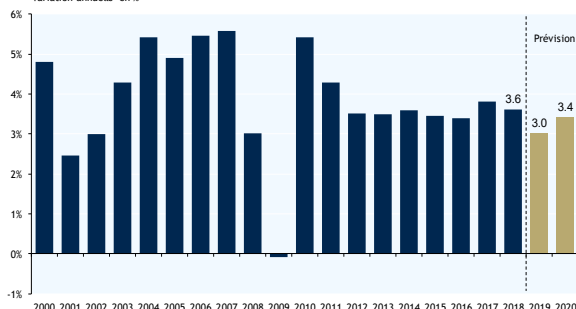


PERSPECTIVES POUR 2020 - UNE EXPANSION PROLONGÉE, MAIS CHANCELANTE

décembre 2019

Croissance du PIB mondial

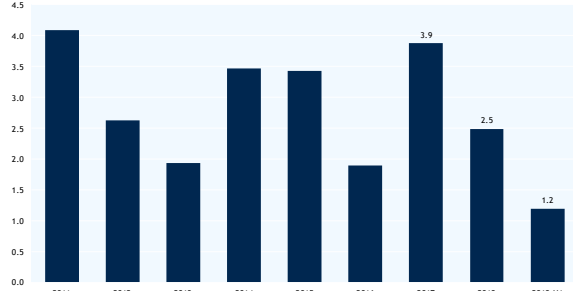
Variation annuelle en %



Sources : Fonds monétaire international, ÉconomieRBC

Dépenses d'investissement des entreprises des pays de l'OCDE

Variation annuelle en %



Sources : OCDE, Économie RBC

Taux directeur moyen des banques centrales des pays du G7

Fin de période



Source : Économie RBC

La montée de l'incertitude a ralenti la croissance en 2019. Le PIB mondial devrait augmenter de 3 %, soit le rythme le plus lent de la décennie, l'affaiblissement de la confiance des entreprises ayant freiné l'investissement et le commerce. Les banques centrales ont réagi en adoptant ou en accentuant les mesures de relance afin d'alimenter une expansion qui se poursuit depuis dix ans. Bien que la faiblesse des taux d'intérêt et les conditions financières accommodantes soient probablement suffisantes pour prolonger l'expansion en 2020, le degré d'instabilité géopolitique sera un facteur déterminant.

En 2019, les volumes d'échanges mondiaux ont chuté pour la première fois depuis la Grande Récession en raison des négociations commerciales turbulentes entre les États-Unis et la Chine, de l'absence de progrès dans les négociations sur le Brexit et de l'agitation politique à Hong Kong et dans certains pays d'Amérique latine. Le secteur manufacturier a été le plus durement touché, la mesure mondiale de l'activité ayant signalé une contraction pendant six mois d'affilée. L'investissement des entreprises des pays de l'OCDE n'a augmenté que de 1 % dans la première moitié de 2019, soit un ralentissement marqué par rapport à un rythme de plus de 3 % en 2017-2018. Malgré ces difficultés, le secteur des services s'en est tiré remarquablement bien.

Le Canada et les États-Unis croîtront au rythme à long terme en 2020

Bien que les élections aux États-Unis soient la principale préoccupation de 2020, d'autres facteurs pourraient influencer sur l'évolution de l'économie mondiale, notamment la forme que prendra la relation entre le Royaume-Uni et l'UE, et la stabilité (ou l'instabilité) du commerce mondial. Selon les prévisions, le Canada, les États-Unis, la zone euro et le Royaume-Uni connaîtront une expansion économique sous la moyenne, notamment en raison des tensions découlant des contraintes de capacité alors que nous entamons une 11^e année d'expansion. Compte tenu du resserrement des marchés du travail, les hausses salariales devraient s'accélérer. Cette situation est favorable aux consommateurs, mais fera grimper les coûts pour les entreprises. Nous prévoyons une atténuation de l'incertitude relative à la politique qui, combinée à de faibles taux d'intérêt, favorisera la confiance, entraînera une légère hausse des investissements et stimulera les dépenses de consommation.

Les banques centrales maintiendront vraisemblablement leur politique monétaire accommodante, mais les prévisions actuelles ne sont pas très encourageantes sur le plan budgétaire. Christine Lagarde, présidente de la BCE, a récemment suggéré aux gouvernements de « profiter de cette occasion » pour accroître les dépenses afin de compenser les problèmes causés par l'affaiblissement des échanges commerciaux et les conséquences indésirables des avancées technologiques. Le gouvernement minoritaire canadien s'est déjà engagé à augmenter la relance budgétaire, tandis que les élections de l'année prochaine limiteront les changements apportés à la politique budgétaire américaine.

Le secteur américain de la consommation sera le principal moteur de croissance

L'économie américaine s'est raisonnablement bien comportée en 2019, malgré la pression exercée par les tensions commerciales sur le secteur de la production de biens. Au fil des mois, la confiance à l'égard du secteur manufacturier s'est détériorée et la production industrielle s'est immobilisée. Le secteur des services n'a pas subi de contrecoup trop important, les entreprises en faisant partie ayant réalisé 85 % de l'embauche dans les 12 derniers mois. Ce secteur a d'ailleurs connu une solide progression annualisée de 3 % au premier se-

Craig Wright

Économiste en chef | 416-974-7457 | craig.wright@rbc.com

Dawn Desjardins

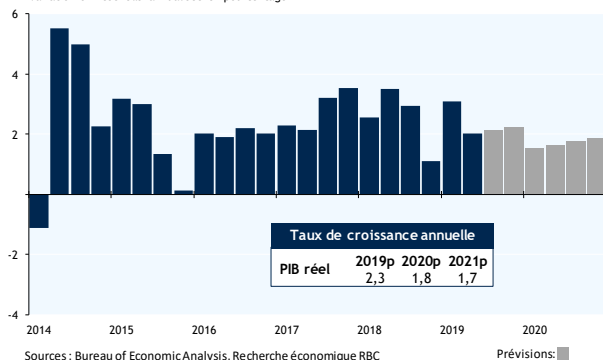
Économiste en chef déléguée | 416-974-6919 | dawn.desjardins@rbc.com

Nathan Janzen

Économiste principal | 416-974-0579 | nathan.janzen@rbc.com

PIB réel : États-Unis

Variation trimestrielle annualisée en pourcentage



mestre de 2019. Même si l'économie a perdu son élan au deuxième semestre, le PIB réel a sans doute augmenté de 2,3 % en 2019.

Même si les pressions s'atténuent, nous ne prévoyons pas une forte augmentation des investissements l'an prochain. L'activité commerciale devrait être faible, et bien qu'elle contribue beaucoup moins à l'économie américaine qu'à celle de pays comme le Canada, elle freinera l'élan économique. De même, il est peu probable que les substantielles mesures de relance budgétaire de 2019 soient de nouveau mises en œuvre à l'approche des élections de novembre. Pour que l'expansion se poursuive aux États-Unis en 2020, il sera essentiel d'éviter une propagation de la faiblesse du secteur des biens.

La vigueur du secteur américain de la consommation sera aussi déterminante. Au cours des 12 mois terminés en novembre, 2,2 millions d'emplois ont été créés aux États-Unis. Le taux de chômage frôle son plus bas niveau des 50 dernières années ; même la mesure du chômage la plus élargie a connu une forte baisse. Les hausses salariales se sont aussi accélérées en 2019, dépassant régulièrement 3 % pour la première fois depuis 2008. La création d'emplois soutenue, la faiblesse des taux d'intérêt et le rendement élevé des marchés boursiers favorisent la confiance. Les ménages ont un bilan positif, leur valeur nette a atteint un sommet record et ils ont complètement effacé la perte de valeur nette de leurs biens immobiliers subie pendant la crise financière. La politique monétaire expansionniste et le plein emploi entraîneront un raffermissement de la demande de logements en 2020.

Nous croyons que la Fed fera une pause après l'ajustement de politique réalisé en milieu de cycle

La Fed a réduit les taux en juillet, en septembre et en octobre afin d'atténuer les risques de baisse mentionnés ci-dessus. Les décideurs estiment que cet ajustement de 75 points de base en milieu de cycle sera suffisant pour assurer la croissance de l'économie, la robustesse du marché de l'emploi et l'atteinte de l'objectif d'inflation de base de 2 % de la banque centrale.

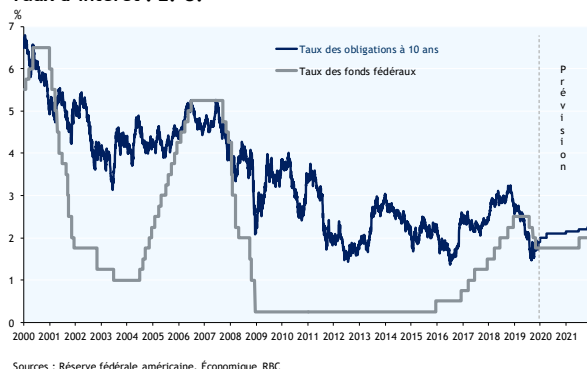
Tandis que les taux de l'inflation globale continuent de tourner autour de la cible de 2 %, l'indicateur privilégié de la Fed se chiffre à 1,6 % en moyenne. Les attentes inflationnistes bien ancrées et la force du dollar pondéré en fonction des échanges commerciaux sont autant de facteurs ayant limité les risques de hausse de l'inflation et donné à la Fed la marge de manœuvre nécessaire pour assouplir sa politique. Selon nos prévisions, l'économie connaîtra une croissance tout juste en deçà de son potentiel dans un contexte de faiblesse du chômage, ce qui permettrait à la Fed d'atteindre son taux d'inflation cible sans réduire davantage les taux. À moins d'un autre épisode d'incertitude quant à la politique commerciale, nous croyons que la Fed maintiendra le taux des fonds fédéraux à 1,75 % en 2020.

La résilience du Canada sera mise à l'épreuve

Le Canada s'est remis plus rapidement de la Grande Récession que bien d'autres pays, mais ses perspectives s'assombriront si une autre crise mondiale se produit. Cela ne signifie toutefois pas que l'économie connaîtra un recul en 2020. La faiblesse des taux d'intérêt, la robustesse du marché de l'emploi et les dépenses publiques potentielles devraient favoriser une croissance modérée. Toutefois, l'année 2020 sera plus difficile pour l'économie canadienne en raison de la faiblesse des investissements et des exportations. La consommation sera donc le principal moteur de croissance. La faiblesse des taux d'intérêt renforcera la reprise du marché du logement qui s'est amorcée en 2019. Selon nos prévisions, le PIB devrait augmenter de 1,6 % en 2020, soit un peu moins que le taux de 1,7 % enregistré en 2019 et juste en deçà du potentiel de l'économie.

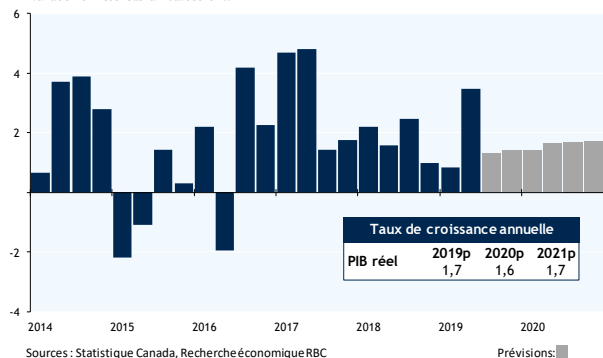
L'incertitude à l'égard du commerce mondial et les problèmes de transport dans le secteur de l'énergie ont fait chuter les investissements des entreprises en 2019. Ces facteurs ont contrebalancé tout avantage découlant d'un assouplissement des conditions financières. Malgré un gain raisonnable au troisième trimestre, l'investissement des entreprises ne devrait croître que de 0,9 % en 2019. Des facteurs mondiaux comme l'orientation des tensions commerciales et les prix de l'énergie détermineront les perspectives pour 2020. Nous prévoyons une stabilité relative des prix du pétrole et une certaine atténuation de l'incertitude politique. Nous ne croyons toutefois pas qu'une telle évolution

Taux d'intérêt : É.-U.



PIB réel : Canada

Variation trimestrielle annualisée en %



ouvre la voie à une reprise des dépenses des entreprises, même si elle est suffisante pour éviter un scénario semblable à celui de 2019.

L'affaiblissement de la production industrielle des États-Unis pèsera sur la demande d'exportations canadiennes, tandis que le recul de l'activité commerciale mondiale fera pression sur les prix des produits de base. Compte tenu également des difficultés de transport persistantes dans le secteur de l'énergie (même s'ils s'atténueront quelque peu), il ne faut s'attendre qu'à une légère augmentation des exportations canadiennes en 2020.

Situation délicate pour la Banque du Canada

Après avoir évalué les risques de baisse découlant des conflits commerciaux et de l'incertitude quant à la croissance mondiale, dans un contexte où l'économie intérieure connaît une croissance conforme à son potentiel et où le taux d'inflation tourne autour de la cible de 2 %, la Banque du Canada n'a pas suivi la tendance mondiale à la baisse des taux d'intérêt. La banque a aussi tenu compte de ses préoccupations à l'égard du potentiel d'accroissement de la dette des ménages. Elle est consciente que les perspectives mondiales moins encourageantes mettront la résilience de l'économie canadienne à l'épreuve en 2020. Toutefois, bien qu'elle soit prête à assouplir sa politique afin d'atténuer les risques liés à ces perspectives, elle hésite toujours à stimuler l'appétit des ménages pour le crédit. Compte tenu de ces facteurs divergents, nous croyons que la banque fera preuve de bon jugement en n'effectuant qu'une seule réduction de 25 points de base, par précaution, au début de 2020.

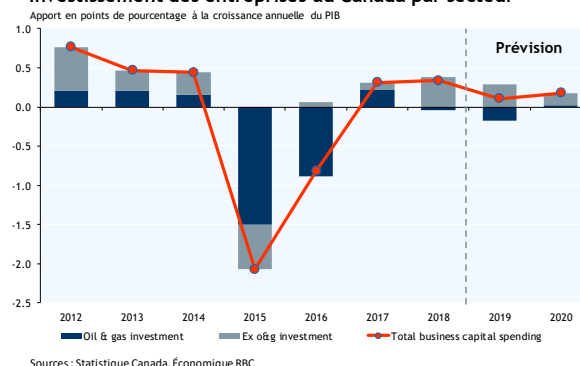
Le dollar canadien a passé la majeure partie de 2019 à l'intérieur d'une fourchette étroite, et nous prévoyons qu'il demeurera relativement stable en 2020. Le prix du pétrole et les écarts des taux à court terme du Canada et des États-Unis continuent d'exercer une influence importante sur le huard. Nous croyons qu'aucun de ces deux facteurs ne connaîtra une variation suffisante pour pousser la monnaie hors de la fourchette de négociation dans laquelle elle se situe depuis longtemps.

La forte croissance des salaires et les faibles taux d'intérêt soutiennent la consommation

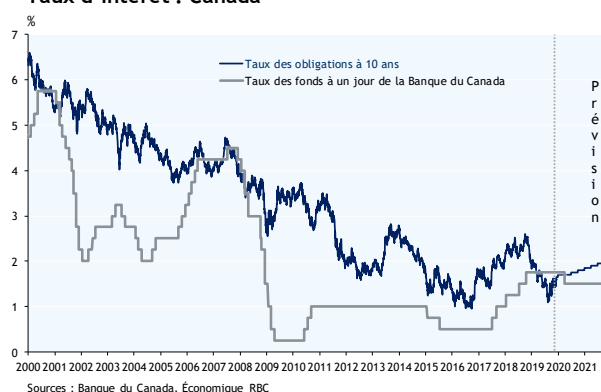
Le taux de chômage au Canada s'approche de son niveau le plus bas en 44 ans. Le marché de l'emploi présente un bon potentiel de croissance en 2020, mais les entreprises affirment avoir de la difficulté à trouver des travailleurs, qualifiés ou non. Le déséquilibre entre l'offre et la demande sur le marché de l'emploi s'est d'abord manifesté dans les salaires au milieu de 2019. La hausse des revenus et la diminution des taux d'intérêt favoriseront la consommation en 2020, puisque même en l'absence d'une baisse des taux de la Banque du Canada, la chute mondiale des taux d'intérêt a poussé les taux du marché canadien vers le bas. La réduction des coûts du service de la dette a limité les tensions financières sur le bilan des ménages, ouvrant même la voie à une nouvelle accélération de la croissance du crédit. Ces facteurs devraient permettre aux dépenses des consommateurs en biens, en services et en logement de contribuer de façon substantielle à la croissance de 1,6 % en 2020.

La vigueur du marché du travail appuiera aussi la reprise du marché de l'habitation. L'année 2019 a marqué un tournant, soit la fin de la plus importante correction dans le secteur du logement au Canada depuis la crise financière de 2008. La correction a assaini le marché de l'habitation dans la plupart des régions et, cette année, nous prévoyons que les hausses de prix demeureront bien en deçà du rythme de plus de 10 % observé en 2016-2017.

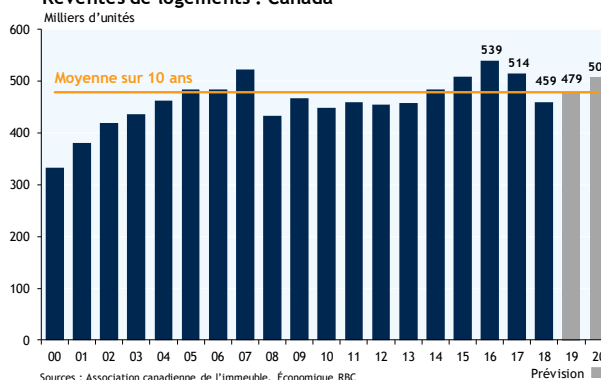
Investissement des entreprises au Canada par secteur



Taux d'intérêt : Canada



Reventes de logements : Canada



Détail des prévisions économiques – Canada

Croissance réelle de l'économie

Pourcentage de variation d'une période à l'autre à moins d'indications contraires

	Prévisions												Réel	Prévisions			
	2019			2020				2021					variation annuelle en %				
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2018	2019	2020	2021	
Dépenses de consommation	2,5	0,5	1,6	2,0	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	2,2	1,6	1,6	1,5	
Biens durables	5,0	-1,7	1,8	2,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,7	1,0	1,1	1,0	
Bien semi durables	3,1	3,0	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	1,5	1,7	2,2	2,0	2,0	
Bien non durables	1,2	0,1	1,2	2,0	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,8	1,0	1,5	1,6	
Services	2,3	0,8	1,6	2,0	1,6	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	2,5	1,9	1,6	1,5	
Consommation des ISBLSM	6,5	0,3	2,8	2,0	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,4	2,9	1,7	1,5	
Dépenses publiques	2,1	2,4	0,8	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	3,0	2,3	1,9	2,0	
L'investissement fixe des administrations publiques	10,2	-7,2	6,9	2,0	1,6	1,4	1,1	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	5,2	-0,5	1,6	1,0	
Investissement résidentiel	-2,7	5,5	13,3	3,7	-2,3	0,2	3,5	3,4	3,0	2,0	0,3	0,5	-1,6	-0,5	2,7	2,3	
Investissement des entreprises	18,0	-7,0	9,5	0,2	-0,4	1,0	2,2	2,2	3,5	4,4	5,3	6,2	1,4	0,9	1,2	3,5	
Structures non résidentielles	4,2	4,4	11,1	3,3	0,0	1,0	2,0	2,0	3,0	3,7	4,4	5,1	-0,6	1,2	2,8	3,0	
Machines et matériel	42,1	-21,8	7,0	-4,6	-1,0	1,0	2,5	2,5	4,3	5,5	6,7	7,9	4,7	0,6	-1,2	4,2	
Propriété intellectuelle	-20,0	6,1	6,0	2,0	1,5	1,0	1,0	1,0	0,8	0,8	0,8	0,8	3,9	-3,9	2,2	0,9	
Demande intérieure finale	3,3	0,3	3,2	2,0	1,2	1,5	1,8	1,8	1,9	1,9	1,8	1,9	2,1	1,4	1,7	1,8	
Exportations	-3,3	12,9	-1,5	-1,0	1,6	1,7	1,5	1,5	1,6	1,6	1,6	1,6	3,1	1,9	1,4	1,6	
Importations	8,1	-3,5	0,1	1,0	2,0	1,2	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0	2,5	2,6	0,6	1,1	2,0	
Stocks (var. en G \$)	20,6	12,8	4,2	4,5	6,3	6,3	6,3	6,7	6,5	6,5	6,5	6,5	-0,5	10,5	6,4	6,5	
Produit intérieur brut réel	0,8	3,5	1,3	1,4	1,4	1,6	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6	2,0	1,7	1,6	1,7	

Autres indicateurs

Pourcentage de variation annuelle à moins d'indications contraires

Activité et main-d'œuvre																
Productivité	0,5	0,5	0,6	1,0	0,9	1,1	1,1	1,1	1,0	1,0	1,0	1,0	-0,2	0,9	1,0	1,0
Bénéfices des sociétés avant impôt	-3,0	2,9	-5,6	5,8	4,5	-2,7	2,5	1,4	1,1	1,0	1,3	1,4	2,5	-0,1	1,3	1,2
Taux de chômage (%)*	5,8	5,5	5,6	5,7	5,8	5,8	5,8	5,8	5,9	6,0	6,0	6,0	5,8	5,7	5,8	6,0
Inflation																
IPC global (a/a%)	1,6	2,1	1,9	2,2	2,0	1,5	1,5	1,5	1,6	1,7	1,9	2,0	2,3	2,0	1,6	1,8
IPC hors nourriture et énergie (a/a%)	1,9	2,3	2,2	2,1	1,9	1,7	1,7	1,7	1,7	1,9	2,0	2,1	1,9	2,1	1,7	1,9
Commerce extérieur																
Solde du compte courant (G \$)	-67,3	-27,0	-39,4	-41,4	-40,1	-37,1	-36,7	-36,4	-32,6	-31,1	-29,5	-28,9	-55,5	-43,8	-37,6	-30,5
Pourcentage du PIB	-3,0	-1,2	-1,7	-1,8	-1,7	-1,6	-1,5	-1,5	-1,3	-1,3	-1,2	-1,2	-2,5	-2,0	-1,6	-1,3
Mises en chantier domiciliaires (mil)*	187	224	223	207	208	209	213	213	215	214	209	209	213	210	211	212
Ventes de véhicules automobiles (mil, DDA)*	2,02	1,94	1,98	1,93	1,93	1,92	1,92	1,92	1,92	1,92	1,92	1,92	2,04	1,97	1,92	1,92

*Moyenne de la période

Détail des prévisions économiques – États-Unis

Croissance réelle de l'économie

Pourcentage de variation d'une période à l'autre à moins d'indications contraires

	Prévisions												Réel	Prévisions		
	2019			2020				2021				variation annuelle en %				
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2018	2019	2020	2021
Dépenses de consommation	1,1	4,6	2,9	1,9	1,8	1,9	1,9	1,9	1,9	1,7	1,7	1,7	3,0	2,6	2,2	1,8
Bien durables	0,3	13,0	8,3	1,5	1,6	1,8	1,9	1,9	1,9	1,9	1,8	1,8	6,3	4,7	3,2	1,9
Bien non durables	2,2	6,5	4,3	1,6	1,6	1,8	1,8	1,8	1,7	1,7	1,5	1,5	3,0	3,4	2,3	1,7
Services	1,0	2,8	1,7	2,0	1,9	2,0	2,0	2,0	1,9	1,7	1,7	1,7	2,5	2,0	2,0	1,9
Dépenses publiques	2,9	4,8	1,6	2,0	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,7	2,3	1,8	1,5
Investissement résidentiel	-1,1	-2,9	5,1	4,0	0,9	1,0	2,0	1,4	1,5	1,2	1,4	1,1	-1,5	-1,6	1,9	1,4
Investissement des entreprises	4,4	-1,0	-2,7	0,1	0,1	-0,1	0,5	1,0	2,0	2,2	2,5	2,9	6,4	2,2	-0,3	1,6
Structures non résidentielles	4,0	-11,1	-12,0	-6,0	-2,0	-2,0	0,0	2,0	2,0	3,0	3,0	4,0	4,1	-4,5	-4,2	1,9
Machines et matériel	-0,1	0,8	-3,8	1,5	-0,5	-1,0	-0,5	2,0	2,0	2,0	3,0	3,0	6,8	1,6	2,7	2,4
Propriété intellectuelle	10,9	3,6	5,1	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	7,4	7,5	2,5	2,0
Demande intérieure finale	1,8	3,6	2,0	1,7	1,5	1,5	1,7	1,9	1,8	1,7	1,8	1,8	3,0	2,3	1,8	1,8
Exportations	4,2	-5,7	0,9	-0,5	2,8	2,5	2,5	2,5	2,0	2,0	2,0	1,5	3,0	-0,2	1,3	2,2
Importations	-1,5	0,0	1,5	-4,5	0,0	1,5	1,0	2,0	2,0	2,0	3,0	2,5	4,4	1,2	-0,1	2,0
Stocks (var. en G \$)	116,0	69,4	79,8	72,0	55,0	53,0	47,0	43,0	40,0	35,0	30,0	25,0	48,2	84,3	49,5	32,5
Produit intérieur brut réel	3,1	2,0	2,1	2,2	1,5	1,6	1,8	1,8	1,7	1,6	1,5	1,5	2,9	2,3	1,8	1,7

Autres indicateurs

Pourcentage de variation annuelle à moins d'indications contraires

Activité et main-d'œuvre																
Productivité	1,7	1,8	1,5	1,7	0,9	0,2	0,6	0,8	0,9	1,2	1,0	0,9	1,3	1,7	0,6	1,0
Bénéfices des sociétés avant impôt	-2,2	1,3	-0,8	0,7	4,8	0,9	1,0	0,7	1,1	1,0	0,8	0,6	3,4	-0,3	1,8	0,9
Taux de chômage (%)*	3,9	3,6	3,6	3,6	3,7	3,8	3,8	3,8	3,8	3,9	3,9	3,9	3,9	3,7	3,8	3,9
Inflation																
IPC global (a/a%)	1,6	1,8	1,8	2,0	2,3	2,0	2,0	1,9	2,2	2,1	2,1	2,1	2,4	1,8	2,0	2,1
IPC hors nourriture et énergie (a/a%)	2,1	2,1	2,3	2,3	2,3	2,4	2,2	2,2	2,2	2,1	2,1	2,1	2,1	2,2	2,3	2,1
Commerce extérieur																
Solde du compte courant (G \$)	-545	-513	-513	-481	-468	-467	-461	-462	-469	-473	-484	-495	-491	-513	-464	-480
Pourcentage du PIB	-2,6	-2,4	-2,4	-2,2	-2,1	-2,1	-2,1	-2,1	-2,1	-2,1	-2,1	-2,1	-2,4	-2,4	-2,1	-2,1
Mises en chantier domiciliaires (mil)*	1213	1256	1282	1295	1300	1300	1310	1310	1315	1315	1320	1320	1250	1261	1305	1318
Ventes de véhicules automobiles (mil, DDA)*	16,8	17,0	17,0	17,2	17,2	17,2	17,1	17,1	17,1	17,2	17,2	17,2	17,2	17,0	17,2	17,2

*Moyenne de la période

Détail des prévisions des marchés financiers

NorthTaux d'intérêt—Amérique du nord

Pourcentage, à la fin de période

	Prévisions												Réel	Prévisions		
	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	T1/20	T2/20	T3/20	T4/20	T1/21	T2/21	T3/21	T4/21	2018	2019	2020	2021
Canada																
Taux à un jour	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,50	1,75	1,75	1,75	1,50	1,75
Bons du Trésor 3 mois	1,67	1,66	1,65	1,60	1,40	1,40	1,40	1,40	1,40	1,40	1,40	1,65	1,64	1,60	1,40	1,65
Obligations Canada 2 ans	1,55	1,47	1,58	1,60	1,50	1,40	1,50	1,55	1,60	1,65	1,70	1,80	1,86	1,60	1,55	1,80
Obligations Canada 5 ans	1,52	1,39	1,40	1,60	1,55	1,50	1,60	1,70	1,70	1,75	1,80	1,90	1,89	1,60	1,70	1,90
Obligations Canada 10 ans	1,62	1,47	1,36	1,65	1,70	1,70	1,75	1,80	1,85	1,90	1,95	2,00	1,97	1,65	1,80	2,00
Obligations Canada 30 ans	1,89	1,69	1,53	1,80	1,85	1,90	1,90	1,95	2,00	2,05	2,05	2,10	2,18	1,80	1,95	2,10
Courbe de taux (2 -10)	7	0	-22	5	20	30	25	25	25	25	25	20	11	5	25	20
États-Unis																
Taux des fonds fédéraux	2,50	2,50	2,00	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	1,75	2,00	2,00	2,50	1,75	1,75	2,00
Bons du Trésor 3 mois	2,40	2,12	1,88	1,65	1,65	1,65	1,65	1,65	1,65	1,65	1,90	1,90	2,45	1,65	1,65	1,90
Obligations 2 ans	2,27	1,75	1,63	1,65	1,70	1,75	1,75	1,75	1,80	1,85	1,90	1,95	2,48	1,65	1,75	1,95
Obligations 5 ans	2,23	1,76	1,55	1,70	1,80	1,90	1,90	1,90	1,90	1,95	1,95	2,00	2,51	1,70	1,90	2,00
Obligations 10 ans	2,41	2,00	1,68	1,90	2,00	2,10	2,10	2,10	2,15	2,15	2,20	2,25	2,69	1,90	2,10	2,25
Obligations 30 ans	2,81	2,52	2,12	2,40	2,45	2,50	2,50	2,50	2,55	2,55	2,60	2,65	3,02	2,40	2,50	2,65
Courbe de taux (2-10)	14	25	5	25	30	35	35	35	35	30	30	30	21	25	35	30
Écarts de taux																
Bons du Trésor 3 mois	-0,73	-0,46	-0,23	-0,05	-0,25	-0,25	-0,25	-0,25	-0,25	-0,25	-0,50	-0,25	-0,81	-0,05	-0,25	-0,25
2 ans	-0,72	-0,28	-0,05	-0,05	-0,20	-0,35	-0,25	-0,20	-0,20	-0,20	-0,20	-0,15	-0,62	-0,05	-0,20	-0,15
5 ans	-0,71	-0,37	-0,15	-0,10	-0,25	-0,40	-0,30	-0,20	-0,20	-0,20	-0,15	-0,10	-0,62	-0,10	-0,20	-0,10
10 ans	-0,79	-0,53	-0,32	-0,25	-0,30	-0,40	-0,35	-0,30	-0,30	-0,25	-0,25	-0,25	-0,72	-0,25	-0,30	-0,25
30 ans	-0,92	-0,83	-0,59	-0,60	-0,60	-0,60	-0,60	-0,55	-0,55	-0,50	-0,55	-0,55	-0,84	-0,60	-0,55	-0,55

Nota : Les taux correspondent aux taux de fin de période.

Taux d'intérêt—International

Pourcentage, à la fin de période

	Prévisions												Réel	Prévisions		
	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	T1/20	T2/20	T3/20	T4/20	T1/21	T2/21	T3/21	T4/21	2018	2019	2020	2021
Royaume-Uni																
Taux repo	0,75	0,75	0,75	0,75	0,75	0,75	0,75	0,75	0,75	1,00	1,00	1,00	0,75	0,75	0,75	1,00
Obligations 2 ans	0,63	0,62	0,37	0,55	0,60	0,60	0,60	0,60	0,70	1,00	1,00	1,00	0,75	0,55	0,60	1,00
Obligations 10 ans	0,99	0,84	0,49	0,85	0,90	1,00	1,10	1,10	1,25	1,50	1,50	1,50	1,27	0,85	1,10	1,50
Zone euro																
Taux de dépôt	-0,40	-0,40	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,50	-0,40	-0,50	-0,50	-0,50
Obligations 2 ans	-0,60	-0,73	-0,74	-0,80	-0,80	-0,80	-0,75	-0,75	-0,75	-0,75	-0,70	-0,70	-0,59	-0,80	-0,75	-0,70
Obligations 10 ans	-0,07	-0,33	-0,58	-0,25	-0,10	-0,05	0,00	0,00	0,05	0,10	0,15	0,15	0,25	-0,25	0,00	0,15
Australie																
Taux à un jour	1,50	1,25	1,00	0,75	0,50	0,50	0,50	0,50	0,25	0,25	0,25	0,25	1,50	0,75	0,50	0,25
Obligations 2 ans	1,47	0,98	0,76	0,75	0,50	0,40	0,35	0,30	0,30	0,30	0,30	0,30	1,89	0,75	0,30	0,30
Obligations 10 ans	1,78	1,32	1,01	1,20	1,25	1,30	1,20	1,15	1,15	1,05	0,95	1,00	2,32	1,20	1,15	1,00
Nouvelle-Zélande																
Taux à un jour	1,75	1,50	1,00	0,75	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	0,50	1,75	0,75	0,50	0,50
Obligations 2 ans	1,62	1,35	0,92	0,85	0,75	0,75	0,75	0,70	0,65	0,60	0,60	0,60	1,96	0,85	0,70	0,60
Obligations 10 ans	2,15	1,78	1,20	1,35	1,35	1,45	1,45	1,40	1,45	1,40	1,35	1,30	2,64	1,35	1,40	1,30

Perspectives de croissance

Variation en pourcentage, d'une trimestre à l'autre

	19T1	19T2	19T3	19T4	20T1	20T2	20T3	20T4	21T1	21T2	21T3	21T4	2018	2019P	2020P	2021P
Canada*	0,8	3,5	1,3	1,4	1,4	1,6	1,7	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6	2,0	1,7	1,6	1,7
États-Unis*	3,1	2,0	2,1	2,2	1,5	1,6	1,8	1,8	1,7	1,6	1,5	1,5	2,9	2,3	1,8	1,7
Royaume-Uni	0,6	-0,2	0,3	0,1	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	1,4	1,3	1,0	1,5
Zone euro	0,4	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	1,9	1,2	1,0	1,2
Australie	0,5	0,6	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	2,7	1,8	2,4	3,1

*Taux désaisonnalisé et annualisé.

Perspectives d'inflation

Variation en pourcentage, d'une année à l'autre

	19T1	19T2	19T3	19T4	20T1	20T2	20T3	20T4	21T1	21T2	21T3	21T4	2018	2019P	2020P	2021P
Canada	1,6	2,1	1,9	2,2	2,0	1,5	1,5	1,5	1,6	1,7	1,9	2,0	2,3	2,0	1,6	1,8
États-Unis	1,6	1,8	1,8	2,0	2,3	2,0	2,0	1,9	2,2	2,1	2,1	2,1	2,4	1,8	2,0	2,1
Royaume-Uni	1,8	2,0	1,9	1,5	1,7	1,3	1,3	1,6	1,7	1,8	1,9	1,9	2,5	1,8	1,5	1,9
Zone euro	1,4	1,4	1,0	0,9	1,4	1,1	0,9	1,0	1,1	1,3	1,4	1,4	1,8	1,2	1,1	1,3
Australie	1,3	1,6	1,7	1,6	2,2	2,0	1,9	1,9	1,9	2,0	2,1	2,2	1,9	1,6	2,1	2,1

Taux de change

à la fin de période

	Réal								Prévisions					Réal		Prévisions		
	T1/18	T2/18	T3/18	T4/18	T1/19	T2/19	T3/19	T4/19	T1/20	T2/20	T3/20	T4/20	2017	2018	2019	2020		
AUD/USD	0,77	0,74	0,72	0,70	0,71	0,70	0,68	0,68	0,67	0,67	0,66	0,66	0,78	0,70	0,68	0,66		
USD/CAD	1,29	1,31	1,29	1,36	1,33	1,31	1,32	1,31	1,30	1,31	1,32	1,33	1,26	1,36	1,31	1,33		
EUR/USD	1,23	1,17	1,16	1,15	1,12	1,14	1,09	1,11	1,10	1,08	1,10	1,12	1,20	1,15	1,11	1,12		
USD/JPY	106,3	110,8	113,7	109,7	110,9	107,9	108,1	110,0	112,0	111,0	110,0	109,0	112,7	109,7	110,0	109,0		
USD/CHF	0,95	0,99	0,98	0,98	1,00	0,98	1,00	1,00	1,02	1,04	1,03	1,01	0,97	0,98	1,00	1,01		
GBP/USD	1,40	1,32	1,30	1,28	1,30	1,27	1,23	1,35	1,39	1,37	1,36	1,35	1,35	1,28	1,35	1,35		

Nota : Les taux sont exprimés en unités monétaires par USD, sauf l'euro, la livre sterling, le dollar australien et néo-zélandais, qui sont exprimés en USD par unité monétaire.

Le contenu de ce rapport est la propriété de la Banque Royal du Canada et ne peut être reproduit d'aucune manière, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse écrite du titulaire du droit d'auteur. Les informations et statistiques contenues dans les présentes ont été préparées par la Recherche économique RBC sur la base de renseignements provenant de sources jugées fiables. Nous ne faisons aucune déclaration ni ne donnons aucune garantie, expresse ou implicite, concernant leur précision ou leur exhaustivité. Cette publication est destinée à l'information des investisseurs et du monde des affaires et ne constitue pas une offre de vente ni une sollicitation visant l'achat de valeurs mobilières.

© Marque déposée de la Banque Royale du Canada
© Banque Royale du Canada.